

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. Dodd Tweedie Coins des rues Canada & Couff Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 43 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr Médecin-Chirurgien Oculiste St-Basile, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michand, Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Heures de Bureau 9 à 11 a.m. 1 à 6 p.m.

Avocat Albert J. DIONNÉ B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Tétu, voisin de Jos E. Bard, Edmundston, N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture Tapisserie - Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. Royal Hotel, Tel 126-21

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens. H.-C. Richard, agent local. A. Pluze, gérant provincial.

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A 'HOT E ROYAL Repas Bien Apprêtés — Bonnes Chambres Service de Première Classe Salles d'Echantillons — Voitures et Autos D. MORRISSON, Prop. Edmundston, N.-B.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes — papier en toile, rose bleu ou blanc — avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adresses immédiatement votre commande à: Le Madawaska EDMUNDSTON, N.-B.

LA PRIERE

Le roi brillant du jour, se couchant dans sa gloire, Descend avec lenteur de son char de victoire; Le nuage éclatant qui le cache à nos yeux Conserve en sillons d'or sa trace dans les cieux, Et d'un reflet de pourpre inonde l'étendue. Comme une lampe d'or dans l'azur suspendue, La lune se balance aux bords de l'horizon; Ses rayons affaiblis dorment sur le gazon, Et le voile des nuits sur les monts se délie; C'est l'heure où la nature un moment recueillie, Entre la nuit qui tombe et le jour qui s'enfuit, S'élève au Créateur du jour et de la nuit, Et semble offrir à Dieu, dans son brillant langage, De la création le magnifique hommage.

Voilà le sacrifice immense, universel L'univers est le temple, et la terre est l'autel; Les cieux en sont le dôme, et ces astres sans nombre, Ces feux demi-voilés, pâle ornement de l'ombre, Dans la voûte d'azur avec ordre semés, Sont les sacrés flambeaux pour ce temple allumé. Et ces nuages purs qu'un jour mourant colore, Et qu'un souffle léger, du couchant à l'aurore, Dans les plaines de l'air repliant mollement, Roule en flocons de pourpre aux bords du firmament, Sont les flots de l'encens qui monte la nature s'évapore Jusqu'au trône du Dieu que la nature adore. Mais ce temple est sans voix. Où sont les saint concerts? Doit s'élever l'hymne au roi de l'univers? Tout se tait: mon cœur seul parle dans ce silence. La voix de l'univers, c'est mon intelligence. Sur les rayons du soir, sur les ailes du vent, Elle s'élève à Dieu comme un parfum vivant; Et, donnant un langage à toute créature, Prête, pour l'adorer, mon âme à la nature. Seul, invoquant ici son regard paternel, Je remplis le désert du nom de l'Eternel; Et celui qui, du sein de sa gloire infinie, Des sphères qu'il ordonne écoute l'harmonie, Écoute aussi la voix de mon humble raison, Qui contemple sa gloire et murmure son nom. LAMARTINE.

La Queue du Chat

—La journée a été étouffante. Le vent du Nord vient de tomber et, avant la pluie future, c'est ce qu'on appelle le "temps de demoiselle". La nature, en cet octobre extraordinaire, est sans souffler... par une feuille remue au sommet des arbres. Le père Durand a labouré toute la journée en cette atmosphère de serre chaude. Ce soir, assis sur le banc de pierre, devant sa porte, il allonge ses jambes raidies et prend le "bon de l'air" avant la soupe.

Et voici le facteur qui apparaît au détour de la petite ferme: —Bonsoir, père Durand... Je viens d'en "suer une..." —Et moi donc! —Si on se dirait jamais en octobre...? —Oui... les betteraves ont une soif... et on casse les outils pour les arracher... Vous avez des lettres pour moi? —Une seule... Et l'imaginez qu'elle ne vous fera guère plaisir...

Le facteur ramène devant lui son vieux sac de cuir et il en tire une feuille de papier sur lequel, en caractère fin et incompréhensibles, zigzaguant des chiffres toujours inquiétants: —C'est votre feuille de contributions... —Ah!... je n'y pensais plus! —Oui, mais le percepteur n'oublie pas! —Le soleil se couche dans l'or et la pourpre, allumant le sommet des sillons, fraîchement creusés et inondant de gloire la campagne entière.

Sans s'arrêter aux inutilités de détails, il cherche la somme à payer et aussitôt il pense un cri d'effroi... le cri de l'être traqué subitement, au soir d'une journée plus dure encore que les autres.

Puis, il relit... Mais il a bien retenu... c'est toujours le même chiffre représentant pour lui, cultivateur, près d'un mois de travail effectif. L'année a été mauvaise... Peu de blé... peu de vin... pas de regain... des betteraves deservies.

Et voilà la enfilade... la terrible feuille d'imôts se suralanguant à tout cela! —Alors, la tête dans les mains, le père Durand réfléchit... Sans doute, la France passe par une crise terrible et il faut ce qu'il faut.

Cette formule-là, le père Durand l'a dit, le col seul étant saffonné les jours. Cette ingéniosité ne se doutait pas qu'elle venait de doter le genre masculin d'une de ses parures les plus caractéristiques et malséantes, le souyet mais qu'un modernisme bien entendu vient de rendre tout à fait pratique!

Or, qu'est-ce que l'argent nécessaire? C'est l'argent pour les choses nécessaires... vraiment nécessaires.

Or, combien d'argent est, encore maintenant gaspillé en Français intérêt?

A ce moment, en petit veston, cigarette aux lèvres et sa femme en bras, tous les deux, gais et contents, passent, sur la route, M. l'inspecteur et Mme l'inspectrice.

Oh! ils n'ont pas su pendant la rude journée! —Confortablement logés dans le palais royal, tout s'embellit sur une patinoire d'élèves chacun deux mois de vacances payés... pas de maison à faire... toujours certains de leur chiffre... on dit, dans le village, qu'avec le secrétaire de mariage, la conservation des archives (!) la place vaut 22,000 francs au moins... le couple descend, le cœur à l'état, et Suite à la page 4

LE COL MOU

Monsieur semble avoir définitivement adopté le col mou, pendant de nos petites robes souples. Le même sonci que nous le possédons: celui de ne rien supporter qui gêne les mouvements, bride le corps; un désir de bien-être absolu.

Notre vie active nécessite, d'ailleurs, cette liberté de mouvement. Le corset droit a vécu comme le faux col empesté, dont on faisait, l'an passé, le centenaire! C'est en effet, en 1825 que le faux col naquit, voici comment. Une ménagère anglaise, trouvant que son mari, mineur, salissait beaucoup trop de chemises, s'avisait de détacher avec des ciseaux le col, qu'elle lavait à part, le col seul étant saffonné les jours.

Cette ingéniosité ne se doutait pas qu'elle venait de doter le genre masculin d'une de ses parures les plus caractéristiques et malséantes, le souyet mais qu'un modernisme bien entendu vient de rendre tout à fait pratique!

Simplicité et Grandeur

La "Vie Catholique" raconte cette charmante anecdote: "Un jour, il y a une quarantaine d'années un jeune prêtre frappé à la porte de l'évêché de Mantoue ne recevant pas de réponse, l'évêque lui-même, tenant une tasse de café à la main, vient le tirer d'embarras."

"Excusez-moi, Monseigneur dit l'étranger, si je viens vous déranger ainsi. Je suis, Don Ratti, bibliothécaire à Milan. Je viens de célébrer la messe dans votre cathédrale et je ne voulais pas partir sans saluer Votre Grandeur."

"Parfait, répondit l'évêque, si vous avez dit la messe vous pouvez déjeuner avec moi. Seulement vous allez m'aider parce que ma soeur qui s'occupe de ma maison est sortie et n'est pas encore de retour."

Et taise en main, l'évêque conduisit son invité à la cuisine pour faire griller un peu de pain et chanter le féat. L'évêque devint Pie X, le père Pie X et celle qui tenait le

RECETTES

Coin de la Cuisinière

Beefsteak à Cheval.—Mettre un petit filet ou autre tranche tendre de bœuf assaisonné de sel et poivre à rissoler des deux côtés avec une cuillerée de beurre dans un petit plat. Cassez deux oeufs sur le bœufteak et achever la cuisson à feu très doux. Salez légèrement les oeufs quand ils seront cuits.

Côtelettes de mouton à la Dubary. Aplatis quatre côtelettes et les assaisonnez de sel et de poivre. Les faire sauter à feu vif avec du beurre. Les retirer saignantes et les conserver au chaud entre deux assiettes à l'entrée du four. Ajouter dans la casserole de cuisson une douzaine de champignons frais lavés et émincés. Faites cuire en plein feu pendant une minute en remuant. Mouiller d'un peu de vin blanc et de bouillon lié avec un peu de farine. Laissez bouillir trois minutes. Dresser les côtelettes en couronne. Garnir le centre avec un chou-fleur cuit à l'eau salée. Verser la sauce autour, saupoudrer de persil, mettre des papillottes aux maches des côtelettes.

Soupe à l'Espagnole.—Faire hauffer dans la casserole une cuillerée d'huile. Ajouter un oignon moyen finement émincé. Laisser fondre en remuant, ajouter une omelette épluchée épinée et hachée, un peu d'ail, un brin de hyssop et de laurier. Laisser cuire pendant quatre minutes. Mouiller avec une bonne pinte d'eau, assaisonner de sel et poivre. Dès que l'ébullition est bien en train, ajouter une cuillerée de riz. Laisser cuire doucement pendant vingt minutes, puis ajouter une pincée de safran et un peu de persil haché.

Sorbet à la neige.—Écrasés et économiés, il se fait que deux choses, de la compote ou des confitures quelconques et de la neige, de la belle neige du ciel que vous ramassez dans un endroit où il ne pleut pas. Mélangez le tout. Est-ce maison épiscopale, Anna Sarto, est morte récemment.

assez simple. Pommes aux amandes.—Coupez des pommes mettez dans la partie vidée du sucre en poudre. Faites une crème avec six jaunes d'oeufs, une demi-livre de sucre, un litre de lait et un peu de vanille. Versez cette crème sur les pommes; faites cuire au four.

FEVRIER

Nouvelle Lune, le 2 Premier Quartier, le 8 Pleine Lune, le 16 Dernier Quartier, le 24

FETES RELIGIEUSES

- 1) M. S. Ignace d'Antioche, m. 2) M. Purification de la B. V. M. 3) J. S. Blaise, év. et m. 4) V. S. André Corsini 5) S. Ste Agathe, v. et m. 6) D. Ve sp. l'Épiphanie. 7) L. S. Rosaire. 8) M. S. Jean de Matha, conf. 9) M. S. Cyrille d'Alexandrie. 10) J. Ste Scholastique, v. 11) V. App. de la B. V. Marie. 12) S. Du VI dim. ap. l'Épiph. 13) D. Septuagésime. 14) L. S. Valentin. 15) M. SS. Faustin et Jovite. 16) M. S. Onésime. 17) J. S. Théodule, mart. 18) V. S. Siméon, év. et m. 19) S. S. Julien, m. 20) D. Sexagésime. 21) L. S. Sirice; S. Félix, év. 22) M. S. Chaire de S. Pierre. 23) M. S. Pierre Damier, év. 24) J. S. Mathias, ap. 25) V. S. Donat, mart. 26) S. S. Nestor, év. 27) D. Quinquagésime. 28) L. S. Romain, abbé. 59 jours écoulés.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:— J'ai fait beaucoup de promesses pour obtenir ma guérison, espérant être guérie chez moi. Plusieurs me disent que je vais être obligée d'aller à l'hôpital pour être guérie. Si je suis guérie seulement là, est-ce que je suis tenue d'accomplir mes promesses?

Réponse:— Si vous avez fait des promesses pour obtenir votre guérison à la maison et que vous l'obtenez dans un hôpital, vous n'y êtes pas tenue. Par contre, si vous avez promis d'une façon générale, pour votre guérison, vous devez accomplir vos promesses.

Question:— Pourquoi nous faut-il un bureau d'engagement pour les servantes et qu'ils vont chercher des servantes en dehors de la ville, tandis qu'il y en a beaucoup en ville qui n'ont pas d'ouvrage et qui ont payé leur cinquante sous au bureau d'engagement?

Réponse:— Ce bureau d'engagement est une entreprise privée dont nous ne connaissons pas le fonctionnement. C'est pourquoi nous ne pouvons vous renseigner.

Question:— Est-ce un péché mortel de violer le secret de la correspondance en lisant les lettres secrètes de quelqu'un, bien malgré lui?

Réponse:— Oui, c'est là un péché mortel en soi; à moins que vous ne soyez constitué en autorité ou que vous n'ayez une raison légitime pour ce faire. Ce qui fait la gravité de cette faute, c'est qu'on agissant ainsi, vous lèvez un droit du prochain: le droit du secret de sa correspondance. De même que celui qui prend le bien du prochain, commet un vol, ainsi celui qui s'empare d'un secret commet une injustice.

Il s'agit, en effet, une chose à laquelle l'autre tient plus, peut-être qu'à son argent.

Question:— Etant enfant, j'ai volé deux ou trois fois, de petits montants: 25 ou 50 sous. Je m'en suis confessé, mais je n'ai jamais restitué. A quel suis-je maintenant obligé?

Réponse:— Ces petits vols étant en matière légère, vous n'êtes pas obligé de les confesser. Mais vous êtes obligé, sous peine de faute vénielle, à restitution, selon vos moyens. Le bien mal acquis doit retourner à son maître.

Une devise à suspendre dans la maison de bien des hommes mariés: "Les autres sont polis avec ma femme, pourquoi n'en ferais-je pas autant?"

assez simple. Pommes aux amandes.—Coupez des pommes mettez dans la partie vidée du sucre en poudre. Faites une crème avec six jaunes d'oeufs, une demi-livre de sucre, un litre de lait et un peu de vanille. Versez cette crème sur les pommes; faites cuire au four.